



## Pourquoi adhérer à la Société Française de Physique ?

Adhérer à une société savante comme la Société Française de Physique (SFP) peut sembler inutile à beaucoup de physiciens. Les jeunes, en particulier, considèrent souvent qu'ils ne sont pas concernés par ses activités. Il y a tant d'associations qui les sollicitent et tant de sociétés savantes plus spécialisées dans leur domaine d'intérêt : alors pourquoi la SFP ?

Pourtant, tous ceux qui ont fait des études de physique font partie d'une même communauté. Quelles que soient leurs orientations professionnelles, ils sont amenés pour le reste de leur carrière à faire usage des connaissances et des méthodes acquises pendant leur formation de physique initiale. En Allemagne et aux États-Unis, par exemple, la DPG et l'APS sont fortes de dizaines de milliers d'étudiants, chercheurs, ingénieurs et enseignants, qui considèrent normal et utile d'en faire partie. Pourquoi pas en France ?

Soulignons que depuis deux ans la SFP n'a cessé d'intervenir sur les réformes en cours dans l'enseignement et la recherche : elle consulte ses membres à travers un forum sur son site, envoie des articles à la presse, défend le CNRS, critique la loi LRU, se préoccupe des débuts de carrière, fait des propositions sur les grandes écoles et l'université, participe à des commissions de réflexion. Elle est maintenant considérée comme un interlocuteur par les ministères.

Une autre mission essentielle de la SFP est la diffusion de la culture scientifique : notre société, à l'origine de l'Année mondiale de la physique en France en 2005, encourage et soutient toutes sortes de manifestations de popularisation de la science, comme les Olympiades ou Faites de la Science. Elle décerne chaque année le prix Jean Perrin pour des travaux de physique destinés au grand public. On constate, en France comme ailleurs, que beaucoup de jeunes physiciens s'impliquent dans la diffusion de la culture scientifique : c'est une raison de rejoindre la SFP, dont les membres du Conseil d'Administration ont presque tous moins de 40 ans.

La SFP s'ouvre aujourd'hui tout particulièrement aux jeunes physiciens, étudiants, doctorants, postdoctorants ou jeunes embauchés (voir l'article de Pierre Billaud, p. 24). Une adhésion promotionnelle d'un an leur est proposée avec 5 numéros de *Reflets de la physique* : cette revue, entièrement rénovée, fournit des informations claires sur les avancées de la recherche ou des technologies, des débats sur les grands défis scientifiques, des portraits de physiciens, des critiques de livres, etc. Le site de la SFP ([www.sfpnet.fr](http://www.sfpnet.fr)) permet en particulier aux membres d'avoir accès à une bourse de l'emploi, récemment mise en place avec la Société Chimique de France.

Les congrès de la SFP sont souvent l'occasion pour les jeunes de faire leurs premières présentations en public, tout en leur offrant un panorama de la recherche fondamentale et appliquée en physique et ses domaines frontières. L'adhésion à notre société donne droit à des réductions pour l'inscription dans ses congrès et ceux des sociétés partenaires. Les prix scientifiques attribués par la SFP sont prestigieux ; certains sont internationaux et les trois prix « jeunes chercheurs », décernés chaque année, font l'objet d'une compétition accrue.

Signalons enfin que la SFP s'investit, avec l'EPS (Société européenne de physique), dans la réflexion sur les publications et l'enseignement de la physique, et aussi dans des débats sur la science et la société. Elle prend position partout dans le monde, pour défendre les physiciens menacés. Elle est solidaire des actions internationales pour la cause des femmes en physique. Et, depuis peu, elle développe des liens avec les collègues méditerranéens à travers la création d'une École de Physique Avancée au Maghreb, dont la première s'ouvre à Tunis en juillet 2009.

Pour augmenter son poids vis-à-vis des tutelles et des médias, il est indispensable que la Société Française de Physique renforce rapidement ses effectifs en développant et en faisant mieux connaître toutes ses activités. Elle s'adresse pour cela tout particulièrement aux jeunes de la physique et va tenter de s'ouvrir davantage au monde de l'entreprise (voir le courrier de Stéphane Joly, p. 31).

Michèle Leduc